



C'EST DU PEOPLE

## Mariah Carey: c'est une fille!

Mariah Carey serait-elle enceinte? Alors que la chanteuse n'a toujours pas confirmé officiellement les rumeurs concernant une éventuelle grossesse, les experts se perdent en conjectures. Il se murmure même qu'elle attendrait des jumeaux, résultat d'une FIV. Histoire de tout embrouiller, Mariah<sup>2</sup> vient d'annoncer que sa chienne «ChaCha» venait de mettre au monde une fille!

### NOTRE SÉLECTION

## EN RAYON

ESSAI



## L'art romain se lit sur les murs

Audacieuse et désespérée, telle est, aux yeux d'Alix Barbet, l'entreprise de vouloir cerner la peinture murale romaine d'Italie à son moment d'intense création, c'est-à-dire entre la fin de la République et le début de l'Empire. Mais l'auteur a si bien relevé le défi que la première publication de son ouvrage en 1985 fut rapidement épuisée.

Unique en son genre par la qualité de ses interprétations des programmes décoratifs retrouvés dans les villes de Campanie ensevelies par l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C., cette synthèse, constamment utilisée et citée, devait absolument être remise dans les mains du grand public. En parcourant ainsi au cours du temps les quatre grands styles pompéiens et le rayonnement qu'ils ont connus dans toute l'Italie, l'auteur met en lumière de manière passionnante les deux expressions savante et populaire constantes de cet art qui, dans ses différentes phases d'évolution, a su créer de nouveaux langages plastiques tout en maintenant une tradition qui les rendait plus accessibles et compréhensibles à la foule. JEAN BOREL

Alix Barbet, «La peinture murale romaine, les styles décoratifs pompéiens». Deuxième édition revue et corrigée, Paris, Picard, 2010, 286 p.

### EN BREF

## FILM D'ANIMATION Le festival d'Annecy fête ses 50 ans

Le Festival international du film d'animation d'Annecy, qui fête cette année son 50e anniversaire, s'est ouvert lundi avec la projection de «L'illusionniste», le dernier film de Sylvain Chomet («Les Triplettes de Belleville») qui s'inspire d'un scénario de Jacques Tati.

Au total, 525 films provenant de 66 pays seront présentés pendant le festival qui se déroule jusqu'à samedi en présence de nombreuses personnalités du monde de l'animation. AP

## RECTIFICATIF Raphael à Zinal



Contrairement à ce qui a été annoncé dans notre édition de mardi, Raphael sera sur scène le 6 août sous le chapiteau de la course Sierre-Zinal dès 21 heures et non le 8 août. A noter

que l'artiste sort un nouvel album «Pacific 231» le 30 août.

Les billets sont en vente dans tous les offices du tourisme du val d'Anniviers au prix de 58 francs. Possibilité de réservation au 079 219 31 65.



La relation avec la nature et la quête du père rapprochent Daniel Duqué du personnage principal du film, interprété par Philippe Le Gall. MERLIN FILMS

# Oser la différence

**CINÉMA** Après trois courts, Daniel Duqué passe au long métrage avec le poétique «A travers les branches d'un arbre».

### MANUELA GIROUD

«Jose être moi-même.» La formule pourrait résumer Daniel Duqué, sa vie d'homme aussi bien que son parcours professionnel. Il a appris à résister, dit-il. Ou, plus exactement, il fait «tout naturellement» acte de résistance. Contre la consommation à outrance et le gaspillage – «gaspillage de temps humain, d'idées, de rêves qu'on a étant jeune». Résistance aussi à une certaine forme de cinéma. Au tout-venant qui nivelle, il oppose crânement ce qu'on appelait autrefois le cinéma «d'art et d'essai», du cinéma «comme un «plus» à l'existence».

Après trois courts dont «Derniers pétales d'une marguerite», présenté en 1998 à Locarno, le Valaisan d'adoption tente l'aventure du long.

Le format s'est imposé de lui-même. «J'ai besoin de place, je sens que je suis prêt. Avec mon dernier court métrage, j'ai osé utiliser mon langage, ne pas faire comme on me dit de faire.»

### Un acte de partage

Le désir de cinéma remonte à ses années d'études en sciences humaines. Les kilomètres de pellicule avalés à la Cinémathèque suisse forment l'œil du futur réalisateur – «On n'en ressort pas indemne.» Daniel Duqué choisit de faire du cinéma «comme on entre en religion». Porté moins par la volonté de devenir cinéaste que par celle d'exprimer quelque chose. «Des mes premiers Super-8, je me suis débrouillé pour aboutir à un résultat fini qui puisse être montré et résonner dans les autres.»

L'homme est partageur. Son ressenti, son questionnement, sa révolte parfois, voilà ce qu'il cherche à transmettre à travers ses ouvrages qui sont autant de «voyages dans la profondeur». Il se sent être un passeur. «Comme si on n'était que des filtres à travers lesquels les énergies de la vie cherchent à s'exprimer.»

### En toute liberté

Produire ses propres films assure à Daniel une liberté totale de création.

«Le cinéma, c'est servir, servir le public. Je n'ai pas envie de lui donner n'importe quoi...»

«Mais je ne perds jamais de vue mon exigence de communication. Le cinéma, c'est servir, servir le public. Je n'ai pas envie de lui donner n'importe quoi... Je n'ai pas une démarche autiste. J'aime toucher les gens, j'ai besoin de ça.» Il provoque la rencontre s'il le faut, n'hésitant pas à faire du porte-à-porte avec ses DVD.

Les projections scolaires ont renforcé encore sa conviction. Oui, un large public peut apprécier un cinéma différent. «Les gens en ont un peu marre d'avoir toujours les mêmes narrations... Je suis persuadé qu'il y a un besoin d'autre chose, je l'ai vérifié avec les jeunes dans les collèges.» Daniel Duqué se dit confiant. Il croit dur comme fer qu'une place existe pour des métrages de ce type.

Les difficultés, voire les sacrifices, ne le rebutent pas. «Je garderai toujours cette ligne.» Sauf qu'il entend à l'avenir travailler davantage en phase avec la région où il habite. «A travers les branches d'un arbre» l'a trop éloigné, géographiquement parlant, de sa famille. C'est le seul regret de ce moine du 7e art.

### REPÈRES



- ▶ Daniel Duqué, 48 ans, né à Fribourg de parents belges, vit à Vernamiège.
- ▶ Licence en psychologie clinique.
- ▶ Réalisateur-producteur depuis 1990.
- ▶ Courts métrages: «Statue vivante» (1990), «Entre Terre et Ciel» (1993), «Derniers pétales d'une marguerite» (1998), Prix du jury international de la presse au Festival du film de Figueira da Foz (Portugal).
- ▶ «A travers les branches d'un arbre» est son premier long métrage de fiction.

### CRITIQUE

## Lost song

Elle allait comment déjà, cette chanson que leur père leur chantait? Alors que celui-ci vient de mourir en reportage dans un pays lointain, Pierre (Philippe Le Gall) endosse la veste trop grande pour lui du disparu et part à sa redécouverte en compagnie de sa sœur Sofia (Laetitia Spigarello). La voix du père sur dictaphone et les photos qu'il a prises d'enfants de la guerre amorcent un premier rapprochement. Daniel Duqué utilise toutes les ressources du langage cinématographique pour non seulement dire l'absence, mais la

rendre palpable. Le travail très poussé sur l'image et le son, de même que le rapport des personnages à la nature, font d'«A travers les branches d'un arbre» un film qui s'adresse au ventre autant qu'à l'esprit. Délaissant les sentiers battus pour ceux de la poésie, plus ardu mais plus riches, le réalisateur fait montre d'une sensibilité et d'une sincérité de tous les instants. Lointain cousin du «Stalker» de Tarkovski, un ouvrage poétique, pas toujours facile mais foncièrement attachant. MG

A l'affiche samedi 12 et dimanche 13 juin à Sion.